

## Comment convertir votre oiseau à une diète plus équilibrée

Félicitations! Vous venez de faire un pas important pour l'amélioration de l'alimentation de votre oiseau. Ceci lui permettra d'avoir une meilleure santé dans l'avenir. Une patience et un engagement de votre part seront des atouts majeurs dans la réussite du transfert vers une diète plus saine. Mais attention, ce processus peut prendre plusieurs semaines voire plusieurs mois. Il est important de surveiller en tout temps l'attitude, les selles et la nourriture consommée par votre oiseau. Si vous constatez que les selles deviennent moins nombreuses ou plus petites, contactez-nous sans tarder. Évidemment, si vous avez des questions durant le processus ou des inquiétudes, nous sommes là pour vous aider. Vous pouvez donc utiliser les conseils suivants en combinaison ou bien un à la fois. Rappelez-vous que les oiseaux sont des animaux d'habitude et qu'ils vont seulement aller vers ce qui leur est familier. Il faudra donc travailler à convaincre votre oiseau que cette moulée est réellement de la nourriture. Saviez-vous que d'offrir un mélange de graines à un perroquet l'encourage à devenir un « mangeur sélectif » des parties les plus grasses et moins nutritives d'une graine. Ceci est malheureusement une des causes les plus fréquentes de maladie que nous voyons à notre Hôpital et aussi partout dans le monde.

### **1. CHANGEMENT GRADUEL DE LA DIÈTE**

Commencez dès maintenant à réduire la quantité de graines que vous offrez à votre oiseau. Vous pouvez par exemple, diminuer la quantité de graines et ensuite recouvrir le tout avec un peu de moulée. Diminuez aussi de moitié la quantité de gâteries à base de graines et de millet. Vous pouvez également mélanger de la moulée (environ une c. à thé à c. à table – selon à grosseur du perroquet) aux graines. Ce qui n'est pas mangé après une journée devrait être jeté et remplacé par de la nourriture fraîche. Augmentez graduellement la quantité de moulée sur une période de quatre à six semaines pour finalement offrir principalement de la moulée. Nous visons d'offrir de la moulée à raison de 70% du total d'une journée. Rappelez-vous que tant et aussi longtemps qu'il y aura des graines, votre oiseau préférera celles-ci et sera plus résistant à une nouvelle sorte de nourriture.

### **2. NOURRIR DEUX FOIS PAR JOUR**

Il est bénéfique d'offrir deux repas par jour à votre oiseau. Offrez-lui donc un mélange de sa nourriture habituelle et de moulée pour environ 15-30 minutes le matin et le soir. Le reste du temps, offrez-lui uniquement de la moulée (aucune gâterie!). Cette technique est intéressante lors du transfert vers la moulée car votre oiseau ressentira une faim modérée lorsque vous lui présenterez sa nouvelle nourriture, évitant ainsi le dédain initial envers la moulée. Ceci le rendra éventuellement moins sélectif aussi. Un autre avantage: offrir deux repas par jour en votre présence vous permettra d'avoir une meilleure idée de ce que votre oiseau mange réellement (et non pas ce qu'il jette par terre).

Vous pouvez toujours lui donner une petite quantité de nourriture saine

(légumes, fruits, riz ou pâtes de blé entier) entre les 2 repas.

*Remarque* : les petites espèces de perroquets ainsi que les pinsons et canaris devraient recevoir 3 ou 4 repas par jour car ils doivent manger plus souvent que les plus grandes espèces pour garder leur poids stable. Pour eux, nous visons de donner 50% de moulée, puis le reste de graines et légumes.

### **3. FAITES SEMBLANT DE MANGER SA MOULÉE AVEC APPÉTIT**

Les perroquets apprenant beaucoup par imitation (autant de nous que des autres oiseaux), vous pouvez piquer leur intérêt en accordant une attention toute spéciale à la moulée: faites semblant d'en manger et faites comprendre à votre oiseau que c'est vraiment très bon! N'ayez pas peur de dramatiser! Les gros oiseaux (amazone, ara et cacatoès) peuvent être placés sur un perchoir d'entraînement avec la nouvelle nourriture en face d'eux. Ensuite, faites votre démonstration avec enthousiasme et offrez-en également! Pour les espèces qui sont plutôt habitués de manger sur le sol, comme les perruches et cockatiels, le mieux est de mettre la moulée sur une surface plate (table, papier blanc, assiette) et de les laisser s'en approcher. Vous pouvez vous servir de vos doigts comme si c'était un bec et ensuite grignoter les petits morceaux devant votre oiseau.

Un autre oiseau qui mange déjà de la moulée sera aussi un grand stimulant pour votre oiseau car il voudra faire pareil...Donc si vous avez plus d'un oiseau, suffit qu'un seul commence à y goûter pour qu'ils fassent tous de même.

### **4. MÉLANGEZ AVEC QUELQUE CHOSE QUE VOTRE OISEAU AIME**

La moulée peut être ramollie avec de l'eau, du jus (sans sucre ajouté) ou même avec de la pâtée d'élevage offerte aux oisillons. La texture et le goût différents peuvent aider à la faire accepter. Ne laissez pas de mélange semblable pour plus de 2 heures dans la cage de votre oiseau car la croissance bactérienne y est très rapide! Comme pour les graines, il faut graduellement diminuer la « purée » pour qu'il n'y ait finalement que la moulée.

#### **Autres trucs :**

- Nourrissez votre oiseau en dehors de sa cage et/ou pendant vos repas.
- De façon instinctive, les oiseaux aiment manger du bol qui est le plus haut dans leur cage. Mettez donc la moulée dans ce bol, et mettez les graines dans celui qui est plus bas.
- Écrasez la moulée et saupoudrez-la sur les graines ou bien sur les fruits.
- Certains oiseaux n'aiment pas une certaine grosseur de moulée, alors vous pouvez toujours en essayer une autre, car certains gros oiseaux aiment ce qui est plus petit, et les petits oiseaux peuvent aimer ce qui est plus gros.
- Pour les petits perroquets seulement : placez un miroir dans le fond de la cage et mettez quelques grains de moulée. Il ira bientôt voir ce miroir et

sera intrigué par « cet inconnu » qui se présente là et qui s'approche de sa nourriture. Bref, certains seront très stimulés par cette méthode.

- Les fruits et légumes peuvent aussi être hachés finement et mélangés avec la moulée pour en faire une belle « salade ».

### **QUELQUES NOTES :**

- En passant d'une nourriture à base de graines à une nourriture sous forme de moulée, les selles passent du vert à une couleur brunâtre de façon normale. Elles peuvent être aussi un peu plus molles qu'avant et être un peu plus blanches (urates). Tout ceci est normal. Pour vous faciliter la tâche dans votre suivi, utilisez un papier essuie-tout ou quelque chose de similaire pour mieux observer les selles. Le gravier, les copeaux de bois, le maïs concassé ne sont pas suggérés pour cette même raison. Très important : un oiseau qui ne mange pas aura des selles très foncées et petites. Si vous voyez ceci, redonnez-lui immédiatement de la nourriture qu'il connaît bien.

- Faire jeûner un oiseau peut être mortel! Pour les plus petits, on parle de 6-8 heures, alors que ça peut aller jusqu'à 3 jours pour les plus gros. Assurez-vous que votre oiseau mange bien, surveillez son poids régulièrement si vous en doutez (rien ne remplace une bonne balance). Vous pouvez prendre un rendez-vous pour une pesée avec nous à n'importe quel moment.

- Si un oiseau ne mange pas immédiatement la moulée, ne concluez pas qu'il n'en mangera jamais et continuez de lui en offrir régulièrement. C'est une courbe d'apprentissage normale, soyez persévérant! Une période de quelques semaines à quelques mois peut être nécessaire pour que la transition soit complète.

Notre but ultime est de donner environ 70-80% de moulée et 20-30% de fruits/légumes/nourriture santé. Après la conversion, vous pouvez donner de 1 à 5 noix et de 1 à 10 graines vivantes par jour (recherchez les produits bio et de qualité humaine svp) comme gâterie.

### **INTRODUCTION DE LÉGUMES ET DE FRUITS**

Les légumes sont offerts pour améliorer la qualité de l'alimentation de votre oiseau tout en lui permettant de satisfaire son besoin de curiosité et de s'amuser. Les légumes feuillus vert foncés, jaunes et oranges sont les plus nutritifs. L'avocat, les oignons, les germes de patates, l'aubergine et le persil en grande quantité sont toxiques pour les oiseaux!

Les fruits devraient être offerts en gâterie et en dessert, car ils contiennent peu de vitamines et de minéraux par rapport aux légumes. Les fruits les plus nutritifs sont les figues, la papaye, les framboises, les fraises, les bleuets, les mangues et les abricots. Évitez les fruits séchés qui contiennent énormément de sucre.

**NOTES :**

- Essayez les aliments râpés, tranchés, en cube, cuits ou crus, en purée, etc.
- Présentez-lui des brochettes de légumes, suspendus au plafond de sa cage, mélangez-les à de la purée, etc.
- Les oiseaux ont plus faim le matin, c'est donc le moment propice pour leur faire découvrir de nouveaux aliments.
- La diète d'un oiseau ne devrait pas contenir plus de 20 % de légumes, fruits et repas santé partagé avec vous, l'autre 80 % devrait être constitué de sa moulée.

## Guide alimentaire pour votre oiseau

Une bonne alimentation est un pré-requis essentiel à la santé de votre oiseau. Cependant, les connaissances scientifiques actuelles ne permettent pas de dire précisément ce qui constitue une diète adéquate pour chaque espèce d'oiseaux. En effet, il n'est pas facile de reproduire leur diète naturelle en captivité. Ce guide a pour but de vous aider à fournir une diète variée et adéquate à la maison.

### **1. LA MOULÉE**

La moulée est dorénavant l'aliment qui doit représenter la majorité de la diète de votre oiseau. Une moulée de haute qualité venant d'un fabricant reconnu doit être offerte tous les jours et constituer environ 70% de la diète. Celle-ci est reconnue comme étant plus équilibrée et plus complète que les graines uniquement. Votre oiseau pourra donc avoir une vie plus longue et en santé! Les moulées que nous recommandons et avons aux Hôpitaux Anima-Plus sont : Harrison's et Lafeber.

Voici quelques trucs pour vous aider à augmenter la consommation de moulée : Premièrement, la patience est essentielle. Il faut parfois plusieurs semaines pour que le changement s'opère. Il est très important d'y aller graduellement. Par exemple, commencez la semaine 1 avec 25% de moulée et 75% de graines dans le même bol. À la semaine 2 c'est 40% de moulée et 60% de graines. Et ainsi de suite... Ceci n'est qu'un guide car le rythme que prendra votre oiseau pourra être plus ou moins rapide. Ne soyez pas surpris si votre oiseau gaspille la moulée et vous exprime son mécontentement au départ.

### **2. LES GRAINES**

Les graines devraient représenter environ 10% de la diète quotidienne. Malgré une conception populaire, une diète constituée en grande partie ou uniquement de graines n'est pas une diète équilibrée. De façon générale, les graines sont déficientes en plusieurs vitamines et minéraux. Elles sont également trop riches en protéines et lipides. Ainsi, elles devraient être utilisées en complément à la moulée et non l'inverse. De plus, saviez-vous qu'il existe 2 types de graines : la 1<sup>ère</sup> sorte est dite morte car elle ne peut pas germer, tandis que la 2<sup>e</sup> sorte est dite vivante car elle a conservé cette capacité. Ainsi, les graines vivantes possèdent une meilleure valeur nutritive par rapport aux mortes. Donc lorsqu'elles sont offertes en bonne proportion avec la moulée, elles constituent un bon aliment complémentaire. Finalement, n'oubliez pas qu'il existe des produits qui combinent graines et moulée pour faciliter la transition. Par exemple, il existe les Avicakes et les Nutriberries de la compagnie Lafeber.

### **3. LES LÉGUMES ET LES FRUITS**

Les légumes constituent un élément important de l'alimentation et devraient représenter environ 15% de la diète. Les légumes crus ont une meilleure valeur

nutritive que ceux qui sont cuits, mais les deux peuvent être offerts. Ils doivent être frais et bien lavés avant d'être servis. Expérimentez une grande variété de ces produits pour déterminer les goûts de votre oiseau. De plus, essayez différentes présentations, par exemple les légumes peuvent être râpés, tranchés en rondelles, en cubes, entiers, cuits ou crus.

La règle générale est celle-ci : les légumes foncés (vert, orange, jaune, rouge) sont les plus nutritifs. Par exemple : chou frisé, citrouille, courge, escarole, fève, navet, patate sucrée cuite, persil, piment, maïs, brocoli, carotte, endive ainsi qu'épinard. Les graines germées sont souvent aussi très appréciées.

Frais ou séchés, les fruits complètent bien la diète (ne pas dépasser 5% de la diète). Essayez les abricots, bananes, bleuets, figes, fraises, framboises, mangues, oranges, papayes, pêches, poires, pommes, raisins et le cantaloup. N'oubliez pas que les fruits contiennent beaucoup d'eau et qu'il est alors normal de voir des fientes plus liquides. Ce n'est pas de la diarrhée mais un surplus d'urine.

#### **4. LES ALIMENTS DE TABLE**

Tout ce qui est bon pour vous est aussi bon pour votre oiseau. Évitez ce qui est trop gras, trop salé, trop sucré. Offrez du pain de blé entier, des pâtes alimentaires, des œufs, du yogourt faible en gras, des légumineuses, du couscous, à raison de 5% de la diète quotidienne, et présentez le tout sous

forme de 2 repas par jour. Le fait de décortiquer les aliments offerts en gros morceaux (épi de blé d'Inde, grosse tige de brocoli...) représente une excellente activité pour votre oiseau.

#### **ALIMENTS À ÉVITER:**

Chocolat, café, thé, boissons gazeuses, alcool, œufs crus, oignons, avocats, pommes de terre crues, laitue iceberg, rhubarbe, viande crue, pépins et noyaux de fruits.

#### **5. L'EAU**

L'eau doit toujours être présente; elle doit être changée tous les jours et l'abreuvoir lavé. Laissez toujours couler l'eau du robinet pendant 1 minute avant de remplir le bol. L'eau de source est préférable à l'eau du robinet.

#### **6. LES VITAMINES ET LES MINÉRAUX**

Les vitamines et les minéraux sont nécessaires pour promouvoir une croissance normale et le maintien de la santé de votre oiseau. Si vous donnez suffisamment de moulée, les suppléments ne sont pas nécessaires. Le Sunshine Factor de AVIx est un supplément qui peut être rajouté à la moulée pour son apport très bénéfique d'acides gras. Cependant, si vous ne parvenez pas à faire une transition adéquate à la moulée du premier coup, nous vous suggérons les vitamines et minéraux en poudre comme le Nekton, en complément à chaque jour (à saupoudrer sur la nourriture molle ou sur les graines). D'autres



suppléments de minéraux peuvent être offerts en mettant dans la cage un os de seiche. Nous déconseillons l'utilisation de gravier, aussi appelés gravier marin ou gravier anisé. En effet, le gravier peut causer des problèmes d'obstruction et d'autres problèmes gastro-intestinaux (irritation de la muqueuse intestinale). Une alternative intéressante pour les oiseaux qui ne décortiquent pas leurs graines (tourterelles et les pigeons) sont les écailles d'huitres blanches car elles les aident à digérer les graines et représentent aussi une source de calcium.

**Dix Petits Trucs pour la conversion à la moulée Harrison's**

**1. Utilisez l'AVIx Bird Builder 2- 3 semaines pour aider au changement de diète.** L'iode et les minéraux qui proviennent de l'AVIx Builder peuvent stimuler l'appétit, ce qui peut augmenter la volonté de votre oiseau à essayer de nouveaux aliments. Une fois que votre oiseau est totalement converti à la moulée, il faut arrêter d'utiliser le Builder.

**2. Changez l'environnement de l'oiseau.** Vous pouvez changer temporairement le « format » de sa cage, soit en le mettant dans un aquarium, une boîte ou une nouvelle cage. D'abord, enlevez tous les jouets, les perchoirs et les bols. Ensuite, offrez –lui la moulée directement sur le sol.

**3. Utilisez un miroir ou un papier blanc.** *Ce truc fonctionne particulièrement pour les perruches et cockatiels.* Déposez la nourriture sur un miroir ou un papier blanc placé au fond d'un bol (ou de la cage). Un oiseau plus âgé pourra alors compétitionner avec son « rival » dans le miroir. Une feuille de papier blanche mise en arrière-plan dans le bol va mettre les particules de moulée en évidence et les rendre ainsi plus attrayante.

**4. Sevez lentement votre oiseau des graines.** Le soir, offrez des graines pour seulement 1 heure. Ensuite, enlevez les graines pour les remplacer avec la moulée Harrison. Le jour suivant, donnez des graines à votre oiseau pour 30 minutes le matin et le soir. Le troisième jour, diminuez le temps à 15 minutes deux fois par jour. Finalement, offrez seulement du Harrison pour la quatrième journée. Vérifiez les selles à chaque jour et faites un suivi du poids.

**5. Nourrissez votre oiseau durant l'heure des repas.** Placez la nourriture dans une assiette, bougez la nourriture avec vos doigts ou avec une cuillère et faites semblant d'en manger devant votre oiseau.

**6. Offrez des Power Treats, Pepper Lifetime Coarse ou Adult Lifetime Mash.** Les oiseaux adorent le goût des Power Treats et des Pepper Lifetime Coarse. Ces moulées peuvent être écrasées pour les plus petits oiseaux. L'Adult Lifetime Mash plait aussi au goût et aide votre oiseau à essayer de la nouvelle nourriture.

**7. Utilisez un oiseau converti à la moulée pour servir de modèle.** Mettez votre oiseau près d'un autre oiseau qui mange déjà de la moulée, ou utilisez un

« oiseau-entraîneur » que vous mettez dans la même cage (ou une cage tout près) que le vôtre qui aidera à stimuler votre oiseau à manger sa moulée.

**8. Chauffez ou mouillez la nourriture.** Chauffez légèrement la moulée ou humidifiez-la avec une petite quantité de jus de fruits santé ou avec de l'AVIx Sunshine Factor.

**9. Faites un suivi avec votre vétérinaire durant la conversion à la moulée.** Quelques oiseaux ne reconnaissent pas la nourriture Harrison, donc placez votre oiseau dans une clinique où il peut y avoir un bon suivi durant la conversion à la moulée.

**10. Si les étapes de la conversion ne fonctionnent pas la première fois,** ne vous découragez surtout pas! Vous pouvez nourrir avec votre ancienne nourriture durant un court laps de temps et essayez de nouveau. Dites-vous que les efforts mis pour convertir votre oiseau à la moulée seront utiles à sa santé tout au long de sa vie.

Note : **Le High Potency Formula est pour une période d'au moins 6-8 mois.** Le High Potency Formula devrait être offert au moins pour 6-8 mois pour tout oiseau qui fait une conversion à la moulée ou qui était sur une autre diète. Ensuite, l'oiseau doit être transféré à l'Adult Lifetime Formula.

Sachez que tous ces produits de première qualité sont disponibles en tout temps dans nos Hôpitaux Vétérinaires Anima-Plus. Si vous avez des questions, une de nos techniciennes diplômées se fera un plaisir de vous aider dans votre démarche.

Référence :

Traduction libre de *10 quick tips for conversion to Harrison's Bird Foods*

### Test du Nouvel Oiseau (TNO)

Les oiseaux, c'est bien connu, cachent astucieusement les symptômes de leurs malaises. Certains examens et analyses spécifiques sont nécessaires pour évaluer adéquatement la santé « totale » de votre compagnon ailé. Nous vous suggérons donc ci-dessous une série d'étapes diagnostiques qui nous permettront d'évaluer la santé physique et interne de votre oiseau. *Nous vous recommandons le faire le tout sous anesthésie pour réduire le stress associé à la manipulation.*

Le Test du Nouvel Oiseau (TNO) comprend ce qui suit :	
Hématologie	Indique le comptage de globules rouges et de globules blancs dans le sang (qui sont les premières cellules augmentant en cas d'infection). Permet aussi de savoir si votre oiseau a des parasites sanguins ou autre problème, etc.
Biochimie standard	Donne le miroir des organes internes et permet de mesurer les enzymes du foie, des reins, des muscles, le glucose sanguin, le calcium, etc. C'est un test précieux pour détecter de nombreuses maladies à temps.
Gram des selles	La coloration de Gram est un test qui permet de voir au microscope les bactéries de la flore digestive. Selon la coloration des bactéries, leur nombre, leur distribution et la présence d'autres éléments (cellules, fungus), il est possible de détecter les infections avant qu'elles ne causent du tort.
Frottis direct des selles	Détermine la présence ou l'absence de parasites intestinaux.
Gram des choanes	Cette coloration se fait par un prélèvement au niveau des choanes. Les choanes sont une ouverture naturelle entre les narines et la bouche de l'oiseau. Ceci nous donne une bonne évaluation des bactéries qui habitent son système respiratoire. Des infections fongiques peuvent aussi être décelées ainsi. <i>Note : Les colorations de Gram (selles ou choanes) devront parfois être complétées à l'aide d'une culture et d'un antibiogramme.</i>
Sérologie de la chlamyphilose	Détecte la présence d'anticorps ou d'antigène de cette bactérie. Notez que cette maladie <u>peut être transmise à l'humain et est contagieuse entre les oiseaux.</u>

Votre oiseau demeurera à l'hôpital durant une journée environ : un rendez-vous est donc nécessaire. Le résultat de ces analyses vous seront communiqués après analyse par le vétérinaire, soit environ 7 à 14 jours après les tests. **En option, il est aussi possible de faire un sexage par ADN, d'effectuer une radiographie et de tester pour les virus suivants : polyomavirus, virus de la maladie du bec et des plumes (Pbfd), et le virus de la maladie de Pacheco.**

### Produits toxiques ou dangereux pour les oiseaux

- Les revêtements de Téflon surchauffés (poêles, casseroles, autres).
- Certains aliments: chocolat, alcool, avocat, patate crue, noyau et pépin de fruit, oignon, feuille de betteraves, café, thé, œuf cru, viande crue, aliments sucrés/salés/gras.
- Tout ce qui peut se retrouver en suspension/en aérosol dans l'air : les chandelles parfumées, l'encens, les parfums, les désodorisants ménagers, les huiles essentielles, les lampes dites "berger", les produits en aérosol, etc.
- Toutes formes d'émanations: nettoyants domestiques (odeur forte), peinture, cigarettes, solvants, colle, teintures, gaz.
- Certains substrats de fond de cage: papier sablé, gravier, maïs concassé ("corn cob"), litière de chat de toutes sortes, sable, copeaux de bois (surtout le cèdre et le pin).
- Les insecticides et les herbicides, les fils électriques et les fils de téléphone.
- Tous les produits déjà toxiques pour les humains le sont probablement pour les oiseaux aussi.
- Une multitude de médicaments pour humains ou autres animaux.
- Plusieurs plantes: la liste est très longue, donc en cas de doute, abstenez-vous.
- Les métaux lourds: plomb, mercure, zinc, cuivre, dorure, etc.
- Les lampes Tiffany, la peinture murale en elle-même ou celle pour les barreaux de cage, certains jouets destinés ou non pour les oiseaux, les mousquetons, les attaches à pain, etc...

Le but de cette liste n'est pas de vous effrayer, mais plutôt de vous faire réaliser que plusieurs dangers sont présents dans nos maisons pour les oiseaux. Malgré tout, une séance d'exercice à tous les jours est idéale pour votre oiseau. Ceci étant dit, nous vous suggérons de ne jamais laisser votre oiseau en liberté sans une surveillance étroite.

## Les premiers signes de maladie des oiseaux

Détecter un symptôme anormal chez votre oiseau est une des choses les plus importantes qu'un propriétaire d'oiseau doit apprendre à faire pour éviter les problèmes graves. Ceci se veut un résumé concret des points que vous devriez regarder tous les jours chez votre oiseau favori... Les oiseaux sont des maîtres dans l'art de cacher leurs signes de maladie le plus longtemps possible. Il s'agit là d'une question de survie pour eux dans la nature. Ceci veut donc dire que lorsque vous voyez un symptôme très apparent, votre oiseau est peut-être malade depuis bien longtemps. D'où l'importance d'être constamment attentif...

Changement d'attitude ou de comportement – quelques points anormaux : un oiseau qui devient amorphe, qui dort beaucoup, qui parle ou chante moins, qui néglige son plumage, qui est gonflé/ébouriffé, qui a les yeux à moitié fermés, qui recherche la chaleur, qui met constamment sa tête dans son plumage, ou bien qui est normalement calme mais qui est devenu nerveux ou grincheux. Bref, tous ces signes peuvent indiquer que quelque chose ne va pas.

Changement dans l'appétit et la consommation d'eau – l'appétit est fréquemment l'une des premières choses affectées lorsqu'il y a un problème ou une maladie. Très souvent, l'oiseau aura moins faim et soif par rapport à la normale. Le poids est donc une composante très importante de la santé de l'oiseau. Nous vous recommandons de le peser 1 fois par semaine avec une balance réservée à cet effet.

Selles (fientes) anormales - d'abord comprendre les selles d'oiseaux: on retrouve **3 portions** à une selle d'oiseau. La 1<sup>ère</sup>, l'urine, est un liquide et sa couleur varie de transparent à jaune pâle. Ensuite, l'urate, qui est la portion solide de l'urine. Celle-ci est souvent pâteuse et a une couleur plutôt crème à blanche. Finalement, les fèces qui devraient être assez solides et varient de brun à vert. Bref, tout changement dans l'apparence, la consistance, la couleur ou la quantité de selles est anormal.

Respiration – si vous entendez votre oiseau respirer difficilement, s'il le fait avec le bec ouvert ou bien tout bruit respiratoire inusité tel un éternuement, une toux, un clic. Sachez que la queue ne devrait pas bouger lors de la respiration, alors si vous observez ce symptôme, c'est qu'il y a une anomalie. Un changement dans la voix peut aussi être un indicateur, tout comme des sécrétions au niveau des narines ou des yeux. Si l'oiseau hésite à voler ou bien s'il a une intolérance à l'exercice, ceci n'est pas normal également.

Lésions ou bosse - une plaie, un saignement, une décoloration ou une masse sur le visage, le bec, les pattes, les ailes, le thorax ou l'abdomen ne sont pas non plus à prendre à la légère.

Méli-mélo – les signes suivants sont aussi à considérer : une perte de poids, des vomissements/régurgitations répétées, une boiterie ou paralysie d'une aile ou d'une patte, une possibilité d'intoxication, une croissance excessive du bec ou des griffes, un plumage terne ou disparate, plusieurs plumes brisées, une mue anormalement longue ou pénible, une perte d'équilibre, des tremblements...

Bref, le but de tout ceci n'est pas de vous inquiéter mais seulement de vous entraîner à être plus vigilant. N'importe quel de ces signes peut être anormal et devrait requérir un examen vétérinaire la grande majorité du temps. Un **examen physique au moment de l'achat effectué par un des vétérinaires d'Anima-Plus, suivi d'un examen annuel** est un des bons moyens de prévenir les problèmes en discutant avec nos vétérinaires des points précédemment discutés.

## La maladie du bec et des plumes des psittacidés

### QUELS OISEAUX SONT PLUS À RISQUES?

La maladie du bec et des plumes (*Psittacine beak and feather disease*) est causée par un *Circovirus* et affecte principalement les espèces en provenance de l’Australie et de l’Afrique, notamment les *perruches ondulées*, les *cacatoès*, les *inséparables* et les *gris d’Afrique*. Les *éclectus* et les *loris* sont également souvent affectés.

Le virus peut affecter les oiseaux de *tous les âges*, mais les jeunes sont les plus à risque. La période d’incubation varie selon l’âge des individus. Chez les jeunes, la maladie se développe très rapidement, soit en 2 à 4 semaines. Chez les individus plus âgés, l’infection tend à être plus chronique et la période d’incubation varie de quelques mois à quelques années. Cependant, lorsque les signes cliniques apparaissent, l’espérance de vie est, en moyenne, de 6 à 12 mois.

### TRANSMISSION

Les oiseaux infectés excrètent le virus dans l’environnement par l’intermédiaire de ses *selles*, de ses *régurgitations/vomissements* ou de ses *poudres de plumes*. Un oiseau peut s’infecter par ingestion du virus, mais également par inhalation (transmission par l’air). La transmission des parents à la progéniture semble également possible. Ce mode de transmission est présentement à l’étude. De plus, la transmission par contact indirect, c’est-à-dire par l’intermédiaire d’objet ou même par l’humain ayant été en contact avec un animal infecté est possible.

### SIGNES CLINIQUES

Plumes rouges de distribution anormale chez les gris d’Afrique	Mue retardée
Plumage terne, plumes fragiles, effilochées	Plumes déformées
Perte anormale de plumes	Peu/pas de poudre sur les plumes, démangeaisons
Hyperkératose/Élongation du bec (surtout chez les cacatoès). Des fissures longitudinales peuvent éventuellement apparaître.	Nécrose du bec et de la muqueuse du palais. Douleur au niveau du bec.
Léthargie	Régurgitation

### PATHOGÉNIE

Le virus induit une nécrose de l’épiderme basal ainsi qu’une nécrose, des caillots et des hémorragies au niveau de la pulpe de la plume. Ceci résulte en des plumes déformées, fragiles et qui tombent facilement. Le virus s’attaque également aux cellules germinales du bec, ce qui provoque sa nécrose.

On retrouve également le virus au niveau du sang, où il s'attaque aux globules blancs et entraîne ainsi qu'une diminution du système immunitaire (immunosuppression). L'oiseau devient par conséquent très sensible aux différentes maladies et infections de toute sorte.

### DÉTECTION DE LA MALADIE

Nous pouvons détecter le virus dans le *sang* par un test PCR (*polymerase chain reaction*), et ce même avant l'apparition des signes de maladie. Nous pouvons également effectuer le test avec une *plume de sang dystrophique*, cependant, ce test semble moins fiable que le premier. Tous ces tests doivent être faits en hôpital suivant un examen général de l'oiseau.

### CONTRÔLE DE LA MALADIE

Puisqu'il n'existe *pas de traitement* précis pour la maladie et que la Maladie des Plumes et du Bec est fatale dans bien des cas, il faudrait idéalement tester tout nouvel oiseau pour la maladie, surtout si plusieurs oiseaux sont gardés à la maison, ou bien si l'oiseau a potentiellement des contacts avec d'autres oiseaux comme par exemple lors de pension ou de visite. Il est également recommandé d'effectuer le *test PCR* si l'origine de l'oiseau est indéterminée, douteuse ou à risque. Maintenez des mesures d'hygiène strictes pour éviter une importante contamination. Une désinfection de l'environnement est également primordiale. Un nettoyage complet doit être effectué avant toute désinfection. La stabilité environnementale de ce virus n'étant pas précisément connue, il est difficile de donner des recommandations précises. Cependant, les données que nous avons semblent indiquer qu'il est très résistant dans l'environnement et qu'il est tout aussi difficile de le détruire. Des solutions d'eau de javel à 10% ou de l'iode seraient efficaces. Beaucoup des autres désinfectants communs ne fonctionneraient pas. Il n'existe pas encore à ce jour de vaccin contre la maladie des plumes et du bec. Idéalement, la nourriture, les jouets et autres matériels ne devraient pas provenir d'un endroit où des oiseaux non-testés sont présents.

## La chlamydophilose

La chlamydophilose (aussi appelée psittacose, ornithose ou *parrot fever*) est causée par une bactérie intracellulaire nommée *Chlamydomphila psittaci*. Les propriétaires d'oiseau devraient être bien informés sur cette bactérie.

### **TRANSMISSION**

La transmission de la maladie est principalement par l'inhalation ou l'ingestion de particules provenant des selles, des sécrétions respiratoires (ou des poussières de plumes). Les risques d'infection sont donc augmentés lorsqu'il y a un contact rapproché avec un oiseau infecté qui excrète l'organisme. La maladie est aussi plus fréquente pour tout oiseau stressé. La période d'incubation varie de trois jours à plusieurs semaines.

### **SIGNES CLINIQUES**

Les signes cliniques sont très variables pour les oiseaux atteints de la maladie : ils vont de simple porteur asymptomatique (donc sans symptôme) à un oiseau qui peut mourir rapidement. Une forme chronique (souvent un oiseau qui porte la maladie mais sans démontrer de signe évident) est aussi possible. Des signes généraux de maladie seront souvent présents, tels un manque d'appétit, une perte de poids, un plumage ébouriffé, de la léthargie. D'autres signes plus spécifiques seront visibles et les plus fréquents seront des signes respiratoires (écoulements au niveau des narines et des yeux, éternuements, difficultés respiratoires) et gastro-intestinaux (diarrhée verdâtre, grande quantité d'urine et urates verts). Un ou plusieurs de ces symptômes peuvent être présents. Cependant d'autres maladies peuvent aussi mimer ces signes, il est donc important de nous consulter pour un diagnostic plus précis. Le stress est un facteur prédisposant, ce qui veut dire qu'un oiseau peut paraître parfaitement normal même s'il est infecté, et soudainement tomber malade suite à un événement stressant, comme par exemple un transport, surpopulation, malnutrition, reproduction. Les parents peuvent malheureusement donner la bactérie à leurs petits. Ces jeunes sont plus susceptibles à une maladie sévère que les adultes et peuvent mourir sans prévenir.

### **DIAGNOSTIC**

Il n'est pas toujours aisé de diagnostiquer un cas de chlamydophilose. Une hématologie avec un compte élevé de globules blancs, ainsi qu'une augmentation des enzymes des reins et du foie sont des indicateurs généraux de ce problème. Les méthodes plus spécifiques que nous utilisons le plus souvent sont : la sérologie d'anticorps, et le PCR (*Polymerase chain reaction*).

Il est important de savoir qu'aucun test ne peut dire hors de tout doute qu'un oiseau n'a pas la chlamydophilose. En d'autres mots, ceci veut dire que lorsqu'un test est négatif, il y a de très fortes chances que cet oiseau soit effectivement

négatif, mais nous ne pouvons pas en être sûrs à 100%. La raison à tout ceci est qu'un oiseau peut excréter la bactérie de façon intermittente, donc un test négatif n'est pas toujours réellement négatif. Il est parfois nécessaire de répéter le test plus tard. Un test positif est indicateur de la bactérie mais seul un vétérinaire pourra vous expliquer sa signification précise selon le test effectué. Le diagnostic final sera fait par le vétérinaire grâce à l'histoire, les signes cliniques de l'oiseau, ainsi que par le résultat de un ou plusieurs de ces tests.

## TRAITEMENT

Si la chlamydia est confirmée ou fortement suspectée, un traitement sera alors recommandé. Les chances de succès seront augmentées si le traitement est débuté tôt. Le meilleur traitement actuellement reconnu est par une injection intramusculaire d'antibiotique (la doxycycline) tous les 7 jours pour 7 semaines. Ce traitement pouvant entraîner des effets secondaires, il est préférable de le faire sous supervision vétérinaire. D'autres méthodes de traitement sont aussi discutées dans la littérature mais semblent moins efficaces.

### Durant toute la période de traitement, le propriétaire doit :

- Nettoyer avec un désinfectant efficace tout ce qui a été en contact avec l'oiseau. Tout ce qui n'est pas désinfectable (ex : tissu) doit être jeté.
- Utiliser des gants et idéalement un masque pour nettoyer les selles et tout débris, tout en évitant de répandre la poussière des plumes et des selles (celles-ci sont contagieuses). Isoler l'oiseau infecté et s'assurer que tous les oiseaux avec lesquels il aurait pu être en contact n'ont pas de symptôme. Si c'est le cas, consultez un vétérinaire au plus tôt.
- Réduire le stress environnemental au minimum.
- Éviter tout supplément de calcium durant tout le traitement car celui-ci interfère avec cette médication bien précise.
- Éviter que cet oiseau entre en contact avec des enfants, des personnes âgées ou toute personne malade ou immunodéprimée, puisque c'est une zoonose (voir plus bas).
- Suivre tout autre traitement recommandé par votre vétérinaire.

## ZOONOSE

La chlamydia est une zoonose, c'est-à-dire que c'est une maladie transmissible des oiseaux aux humains. Si quelqu'un a été en contact avec l'oiseau infecté ou son environnement direct, et que cette personne développe des signes ressemblant à la grippe (fièvre, tremblements, toux, fatigue, maux de tête), elle devrait consulter un médecin rapidement. Heureusement, la maladie qui s'ensuivra chez l'humain ne sera pas aussi virulente que chez l'oiseau mais il ne faut pas la prendre à la légère pour autant. À noter que cette bactérie, qui était autrefois nommé *Chlamydia psittaci*, n'est pas le même organisme qui cause la chlamydia génitale chez l'humain.

## PRÉVENTION

*Prévenir plutôt que guérir* est un proverbe qui s'applique très bien ici n'est-ce pas... Donc voici quelques mesures pour ce faire :

- Lorsque vous achetez un nouvel oiseau, un examen et un test de chlamyphilose devraient être effectués au plus tôt.
- Achetez un oiseau d'un éleveur réputé ou bien d'un endroit qui vous donne une garantie sur la santé de l'animal.
- Mettez en quarantaine tout nouvel oiseau pour une période d'environ 2 mois. L'idéal est de vous laver les mains avant et après avoir vu votre oiseau, et de mettre une chemise ou un sarrau par-dessus vos vêtements pour éviter la contagion.
- Maintenez des mesures d'hygiène strictes, surtout lorsque vous avez plusieurs oiseaux dans le même environnement. Par exemple, vous devriez bien nettoyer et ensuite désinfecter toutes surfaces possiblement contaminées. Heureusement, cette bactérie est susceptible à plusieurs désinfectants. Les suivants sont efficaces: dilution 1:1000 d'ammonium quaternaire, alcool isopropylique 70%, Lysol 1%, dilution 1:100 d'eau de javel. Aux Hôpitaux Vétérinaires Anima-Plus, nous utilisons et vous recommandons l'Oxyfresh (disponible chez nous): ce produit est un désinfectant efficace et surtout sécuritaire pour vous et pour vos oiseaux. Plusieurs de ces désinfectants sont irritants pour le système respiratoire et devraient donc être utilisés dans un endroit bien ventilé. Il est recommandé de refaire tester votre oiseau s'il a un contact direct ou indirect avec un oiseau dont le statut pour *Chlamyphila* est inconnu. Autrement, il n'y a pas lieu de retester un oiseau plus tard dans sa vie.

## Le polyomavirus

### QUELS OISEAUX SONT PLUS À RISQUES?

Toutes les espèces de perruches et perroquets sont susceptibles d'être affectés par la maladie. Cependant, les inséparables, les perruches et les cockatiels sont très souvent affectés par la maladie sans nécessairement démontrer de signes cliniques. Ils sont par contre une source importante de contamination pour les autres oiseaux. De plus, les jeunes sont particulièrement fragiles au polyomavirus comparativement aux individus adultes.

### TRANSMISSION

Bien que le mode de transmission de la maladie n'aie pas encore été fermement établi, la maladie semble vraisemblablement se transmettre par inhalation du virus (*transmission par l'air*). Les individus infectés excrètent le virus dans l'environnement par l'intermédiaire de leurs *selles*, de leur *sécrétions respiratoires* et de leur *poudre de plume*, et ce durant une période variant de 4 à 16 semaines. Chez les oiseaux ayant un système immunitaire déficient, cette période peut être significativement plus longue, voir même continue. De plus, la transmission par contact indirect, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'objet ou même par l'humain ayant été en contact avec un animal infecté est possible.

### SIGNES CLINIQUES

Augmentation de mortalités au nid	Distension au niveau de l'abdomen (ascite, augmentation du volume du foie, etc)
Signes neurologiques divers	Pousse anormale ou absence des plumes des ailes (rémiges) et de la queue (rectrices) (surtout chez les perruches)
Difficulté à respirer (surtout chez les jeunes cacatoès)	Chez les adultes, l'infection est souvent asymptomatique (sans symptôme)

### PATHOGÉNIE

Le polyomavirus cause des problèmes au niveau de plusieurs organes. Il entraîne une nécrose du foie, des problèmes au niveau des reins (glomérulopathie immunogénique), des hémorragies généralisées, etc. Les signes cliniques de la maladie apparaissent généralement 10 à 14 jours après l'exposition au virus. Cette période peut par contre varier. Certains individus sont affectés par la maladie, mais ne développent pas de signes cliniques. Cependant, ils demeurent porteurs du virus pendant une certaine période de temps variant de quelques semaines à quelques mois. Durant cette période, ils continuent d'excréter le virus dans l'environnement, pouvant ainsi contaminer

d'autres oiseaux. Certains individus réussissent à combattre l'infection et éliminent le virus. Une autre maladie, la maladie des plumes et du bec (voir le résumé sur ce sujet), peut favoriser une infection au polyomavirus en affaiblissant le système immunitaire.

### DÉTECTION DE LA MALADIE

Il est possible de détecter la maladie même lorsque l'oiseau ne démontre pas de signes cliniques. Pour ce faire, un **échantillon sanguin** et des **écouvillons du cloaque et des choanes** sont prélevés en hôpital.

### PRÉVENTION ET CONTRÔLE DE LA MALADIE

Puisqu'il n'existe pas de traitement précis pour la maladie, il faudrait idéalement tester tout nouvel oiseau pour la maladie, surtout si plusieurs jeunes oiseaux sont gardés à la maison, ou bien si l'oiseau a potentiellement des contacts avec d'autres oiseaux comme par exemple lors de pension ou de visite. Il est également recommandé d'effectuer les tests de dépistage si l'origine de l'oiseau est indéterminée, douteuse ou à risque. Une désinfection de l'environnement est également primordiale. D'après les dernières données, ce virus serait très résistant à plusieurs désinfectants et à différentes conditions environnementales. Les désinfectants efficaces seraient donc: l'Oxyfresh (1 :400), l'eau de javel (1 :10), l'éthanol 70% ainsi que l'Avinol-3 (phénol synthétique). Un nettoyage complet doit toujours être effectué avant toute désinfection. Idéalement, la nourriture, les jouets et autres matériels ne devraient pas provenir d'un endroit où des oiseaux non testés sont présents. Il existe un vaccin contre le polyomavirus. Celui-ci semble assez efficace. Il est principalement utilisé en contexte d'élevage ou dans les grandes colonies d'oiseaux.

#### Références :

*Altman, Clubb, Dorrestein, Quesenberry (eds.): Avian Medicine and Surgery, WB Saunders, Philadelphia, 1997.*

*Ritchie, B.W., Carter, K. Avian Viruses, Function and Control. Lake Worth: Wingers Publishing Inc. 1997.*

*Harrison, G. Lightfoot, T. Clinical Avian Medicine – Volume I and II. Spix Publishing. Palm Beach, FL, USA. 2006.*